

Face à la gravité, les spores mesurent la capacité d'un corps jeune femme saine / jeune homme sain d'aller contre. Le spectacle

des résistances fait aussi de belles plaintes. Elles disent le plus petit débord, même un mile en dehors du cadre ancien. L'ordinaire tenait en ce cadre depuis si longtemps qu'aucun grand singe n'aurait songé à en prolonger l'angle. Là où l'anthrope enfonce son coin,

là où la ficelle tenait autrefois, les spores neuves mesurent un décalage hors-cadre. Le temps s'accomplit. Avec raison, les anciens se détournaient du changement. Un millimètre se crée toujours de l'intérieur, comme extension provisoire. Le référentiel est abstrait,

l'espace est infini, l'étendre n'y changerait rien — contre Newton et Copernic : le saut en longueur. Les extensions provisoires sont toujours possibles en apparence. Il se peut toujours qu'un corps (une spore) se projette au delà des jours ordinaires, fut-ce dans la sciure. Ou qu'un corps jeune femme saine / jeune homme sain laisse, aussi loin qu'il puisse sur le sable, l'emprunte de son pas. La longueur est encore une apparence et l'apparence encore une possibilité.

Sans grâce le corps retombe au seul climat. Au-delà, il chute. Une émotion c'est une émeute. Plongeon, exutoïre ou torrent, les spores contaminent l'eau. « Le remous est un chaos de battements, leur vitesse figerait le bassin. Le mouvement des spores suivrait les méandres du flot. Au chronomètre fol de concevoir le geste efficace : son torse avancerait sur le bassin. Là ou brillait une surface plane à la traîne remuée, remonterait un tout autre liquide. Perte close, où les gestes se diluent par échange de la peau et de l'eau.

Il reste encore quelques gouttes de javel. Les crampes à la natation relancent après l'épreuve, en sorte qu'elles traversent. De rage, elles rendrait une chaleur que l'eau avalerait dare vers la ténèbre ou les limbes. Calme à jamais dans son couloir, ce bruit étouffé n'est que l'ombre du fond bleu. Ophélie, rien ne vient, Virginia, rien — rien n'advient de la grâce. » Tout est test et traits tirés — soulèvements — tout est test, vallée, force adverse, optimisation des compétences de vitesse/tension/relâchement et récupération — et toutes se soldent en fibres rouges, fibres blanches et hygiène quotidienne.

Anciennement on parlait de victoires — aujourd'hui de pyramide humaine. La compétition apparaît comme un simple travail de vérification, il y a les esclaves et il y a les autres. Il faut savoir d'où sauter. Les demi-réussites sont vite oubliées. Seul un travail constant permet au corps de s'entretenir. A chacun de dépasser le point de fuite qu'il se choisit au

centre des choses — mais de tout temps les objets, les pierres, les immeubles ont blessé les plus acharnés. L'athlétisme a ses règles, son organisation, ses codes, ses douleurs.

Leurs valeurs sont figurées par des héros montés sur des monstres couverts d'écailles. La peau des dragons ressemble à une terre de labour onctueuse. Planter-y dix dents, il en sortira dix bras armés. Top Gun. Top départ. Oh allons-nous, nous qui suivons le navire hôpital. Entre nitrates, nitrite et couleurs vertes, l'algue envahit tout. Sur la poussière,

les spores et les chenilles infectent un paysage de dalles blanches. Fracture arrivée dans la nature ouverte. Préfecture, mobilité.

Le stade ferme ses portes avant que la cérémonie commence. Bastille. Alerte à l'entraînement. Alerte à la conquête. Alerte au champ de bataille. On sait mener des conflits pour en

rire. Si un solide régulier en vient à tourner dans l'espace, l'aristocrate voit une base et un sommet, le démocrate contemple quant à lui les plans imbriqués en quatre faces égales.

Chacun arrive avec ses talents, qui de Manhattan et qui de Marathon, qui de l'arc et qui du fleuret, qui de la rame. Les signes importants sont projetés à l'avant : une éclipse, une cible, une ligne d'arrivée. On fixe une norme, un nouveau record, une nouvelle épingle. Droite. Marche. Pas cadencé. L'invasion soumet l'air ambiant aux lois de la balistique, à la santé athlétique

et gymnique, à la dynamique des mouvements fondamentaux. Sous sa forme ludique, c'est bien d'une lutte pour la terre qu'il s'agit. L'aviation se répand comme le miel sur la peau

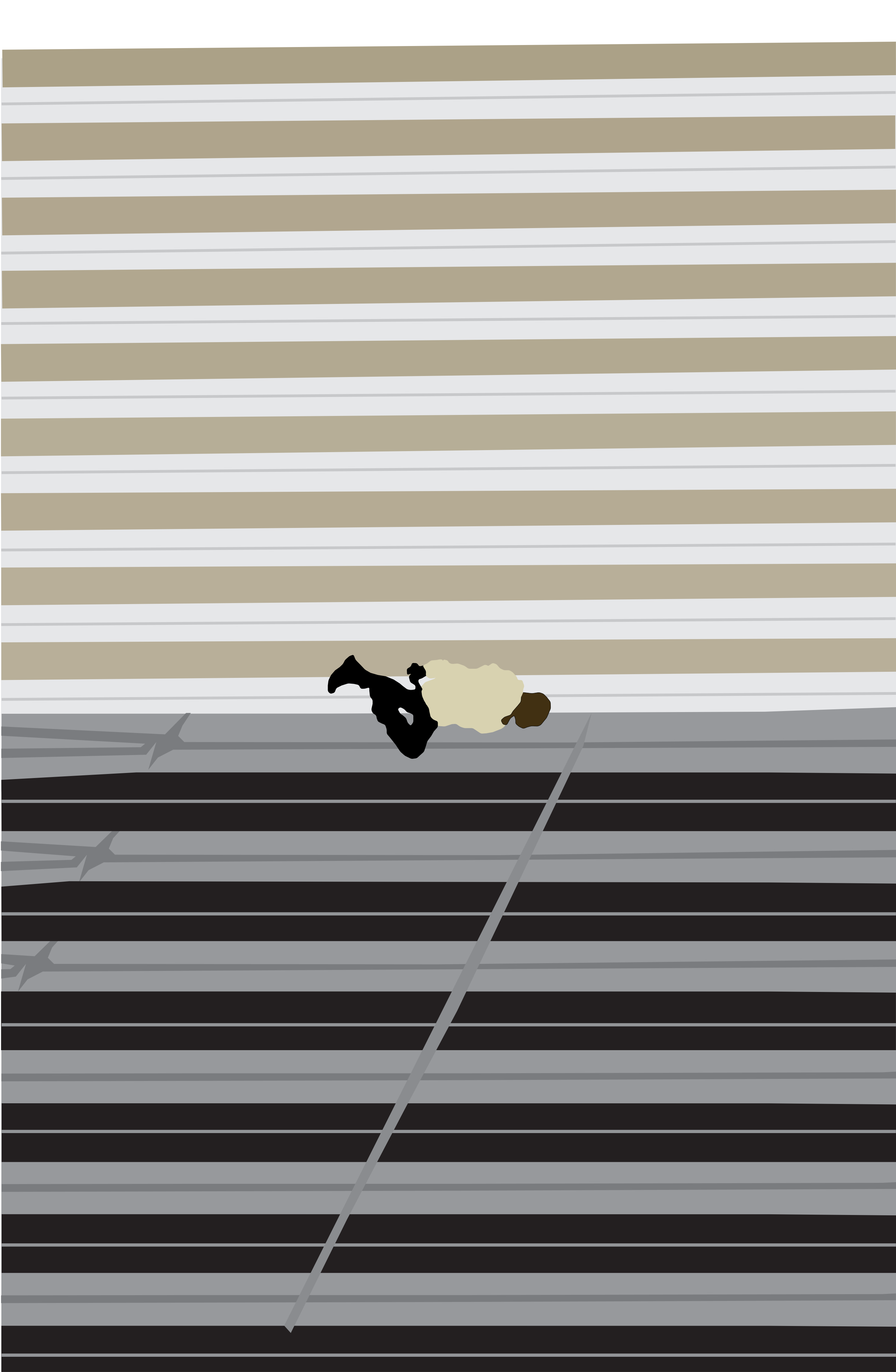
des cohortes noires, pour autant l'Afrique perd du terrain. Le Soudan pourri sert de base arrière, pleine de kat. On garde espoir qu'à la fin des manches tombent les têtes sèches.

Les spores donnent aux spectacles leur combinaison future. Un geste pur contient sa doublure. L'athlétisme est un futurisme. Les spores courent par-delà la terre qui a nourrit le plan mère, les terrains de hand sont des champs ouverts. Le même mouvement réside

dans le microbe et dans la gazelle, aussi tous deux quittèrent à leur époque les stériles paillasses des écoles pour s'enfoncer parmi les herbes hautes. Steppes, savanes, canopées. Le mouvement croit avec la densité des âges. On dirait que le temps est un rapport

à l'espace. La conquête de l'immobile devient une première phase de lutte. Sauvage, barbare, civilisée. Et contre-spores : le coureur s'interpose, dévoile le fer et l'airain (antiquisant) pour tailler dans l'espace blanc un tissu élastique (gaz rare, nouveau matériau). Les

spores tissent l'aventure avec le fil des âges d'ahan. Voilà qu'on retourne le gant, c'est du kevlar. Le terrain jadis bordé se retrouve sous la coupe de corps jeunes. Tremblement de leurs histoires minimes, camouflage et métissages, dont l'instant x surgira par principe — au vent — tout armé de mailles et casque et crampons et fleuret.



Le message court. Les spores attendent, arrache-toi de là. Les spores existent par la force, la hauteur par l'arrachement au sol.

Lâche la prise. Une raison, l'échauffement des tendons. Une tenue, les muscles sur les os. Leur potentiel est chiffré en record, il atteste. Jolie cruauté des terrains de cendre. Selon son rang, ceci est une terre de Sienne brûlée. La couleur du stade énonce la règle

en vigueur. Précise la tâche. Du sang ! — du sang. Troupe ! — tu as trop regardé le tracé régulateur. Sa ligne s'écrit à la manière du géomètre, oui. — Mais c'est secondaire. La piste est couverte de rouille, oui. — Mais dérouille connard ! telle est la condition du

400 mètres. On reconnaît la loi à sa couleur. Elle crève les yeux la terre battue. Donc, d'abord, la teinte c'est la surface où la loi est appliquée. Ce n'est qu'après, seulement, qu'on donne une direction. À la verticale, la force/l'effort/le réel s'opposent à la hauteur.

Laquelle est mesurée. Performance, puis ordre. L'or au premier, l'argent au second, le bronze *et cetera* jusqu'à la place de la conne. Et jusqu'à la corde — de la douche au bûcher — et la houle et les huées.

La performance consiste, d'un corps à un autre, en la mesure relative des capacités de chacun (l'unique ne ferait pas mesure seul). On mesure in fine la capacité d'un corps à concentrer ses moyens sur un seul mètre classique, hauteur, longueur, temps. « Autant

dire la brutalité même — et celles-là sont brutes entre elles. Se savent concurrentes. Elles savent le cran, si haut. Galaxies-crânes, si fortes soient-elles, font vite, coupent et passent brèves, brutales et brutes encore, que sais-je ? » Un geste pur est un test qui prélève une force sur la nature, et une seule. La nécessité de conduire tous les échantillons au même instant montre le caractère relatif du test. Chaque corps concourt à la mesure des autres. « C'est moins apparent dans le saut. Chacune se donne. C'est un spectacle d'épuisement, de fatigue et de casse — de casse et de fatigue à mordre, à cran. La tête dans le sable, très bien; il faut que la jambe se plie. Qu'elle rompe et c'est une autre qui donnera comptant. Faites le calcul. Roulez, rubis de somme, trop fières, autant dire brutales et brutes entre elles. » Pour la constitution du pool, prudence.

Sparte a choisi Mars. Départ à marche forcée vers les campagnes de Mycène. En courant l'organisme évacue ses dioxines. Mycose, mucus, charbons dans les lettres de Millet. « My dear Thalès, le monde est rond. » Le coal circule de bronches en bronches comme la poussière descendae des immeubles, comme le mauvais nitrate et le trouble calcaire.

Les boues recueillent tous les pollens environnants. Pendant l'exercice d'évacuation, personne ne craint rien, ni pile ni face. Les hoplites ne connaissent ni la peur, ni les remords.

Les petits sont mis à l'abri les premiers. Le sergent éducateur a repris son entraînement en plein air. Crasses, calamines, vapeurs et tambours-machines, la sueur leur colle

à la peau. Sur la ligne de côte, apparaissent une tête et puis une autre à la suite. Viennent par ordre le suivant et le suivant du suivant, et puis l'avant-dernier et enfin le dernier,

dont les poumons se remplissent d'air chaud. Signaux de fumée. L'habitude des brûlures s'alimente au contrôle intérieur.

Elles espèrent planer, elles espèrent tenir immobile. Les spores tuent le spleen. En pratique, leur activité ne consiste qu'à germer. Spores lâchées des masses, des foules,

des scènes, des mouvements incohérents, de l'agitation des existences. Un œil sur l'activité fébrile des transports rapides. La roue tourne. Soyez résolus. La diagonale du fou

reste le plus sûr moyen de rallier un point quelconque à ses opposés pourvu que l'on dispose des qualités requises, l'endurance, la résistance et le sang-froid. Plante raidie. Enchaînements de mouvements complexes, exercices utilitaires, mécaniques distantes. Les fastes anglais n'ont jamais convaincus les Comanches. Eux fuyaient la chasse. Course

équestre à travers marais et forêts ligneuses. Ils alliaient le maniement parfait des instruments de tir avec les distractions de l'air, la contemplation des haras et la crasse des troupes nationales. Si l'on combat la mise au pas de l'individu et l'asservissement de l'esprit, vaut encore mieux l'exécuter. C'est sporadique, c'est un déport, c'est un plaisir.